




Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



ÉPIDÉMIOLOGIE

Épidémiologie et résistance aux antibiotiques des entérobactéries isolées d'infections urinaires à l'hôpital militaire Moulay-Ismaïl de Meknès

Epidemiology and antibiotic resistance of Enterobacteriaceae isolated in urinary tract infections at the Moulay Ismaïl Military Hospital of Meknes

I. Lahlou Amine ^{a,*}, M. Chegri ^b, H. L'Kassmi ^b

^a Laboratoire de microbiologie, département de biologie médicale, hôpital militaire Moulay-Ismaïl, Meknès, Maroc

^b Département de biologie médicale, hôpital militaire Moulay-Ismaïl, Meknès, Maroc

MOTS CLÉS

Entérobactéries ;
Résistance aux
antibiotiques ;
Infection urinaire

Résumé

Objectif. – Évaluer l'épidémiologie locale et le niveau de résistance aux antibiotiques de 730 souches d'entérobactéries non répétitives isolées d'infections urinaires chez des patients hospitalisés au service d'urologie et des consultants externes.

Méthodes. – Enquête prospective effectuée au laboratoire de microbiologie de l'hôpital militaire Moulay-Ismaïl de Meknès, portant sur les entérobactéries isolées des urines, du 1^{er} octobre 2006 au 1^{er} octobre 2008. Les pourcentages de résistance ont été analysés par SPSS 13,0. Les comparaisons statistiques ont été effectuées par le test du χ^2 . La valeur *p* inférieure ou égale à 0,05 a été considérée statistiquement significative.

Résultats. – Sur 6000 échantillons urinaires, 730 répondaient aux critères d'infection urinaire (12,2 %). Parmi les infections, 30 % provenaient de patients hospitalisés et 70 % de patients consultant en ambulatoire. Le sex-ratio F/H est de 1,08. L'espèce *Escherichia coli* domine le profil épidémiologique aussi bien pour les entérobactéries hospitalières que communautaires avec respectivement 65 et 80 % des isolats. La fréquence de la résistance globale des souches d'entérobactéries hospitalières et communautaires à l'amoxicilline, amoxicilline associée aux inhibiteurs de bêta-lactamases, quinolones, fluoroquinolones, sulfaméthoxazole + triméthoprim et nitrofuranes est élevée. Les céphalosporines de troisième génération et les aminosides

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : idr_lahlou@yahoo.com (I. Lahlou Amine).

KEYWORDS

Enterobacteriaceae;
Antibiotic resistance;
Urinary infection

conservent une bonne activité. La prévalence globale de la production de bêtalactamase à spectre étendu (BLSE) est observée chez 9 % des entérobactéries.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary

Objective. – Evaluate the local epidemiology and the level of resistance to antibiotics of seven hundred and thirty strains of Enterobacteriaceae isolated from non-repetitive urinary tract infections in hospitalized patients in the service of urology and outpatients.

Methods. – Prospective survey carried out at the microbiology laboratory of the Moulay Ismail Military Hospital in Meknès, on Enterobacteriaceae isolated from urine from October 1, 2006 to October 1, 2008. The percentages of resistance were analyzed by SPSS 13.0. Statistical comparisons were made by the X test (Chi). The *p*-value less or equal to 0.05 was considered statistically significant.

Results. – Among the 6000 urinary samples, 730 met the criteria of urinary infection (12.2 %). Among the infections, 30 % came from in-patients and 70 % from out-patients. Sex-ratio F/M was 1.08. *Escherichia coli* was the predominant strain among nosocomial and community Enterobacteriaceae with respectively 65 and 80 % of isolates. The global resistance level of nosocomial and community Enterobacteriaceae to amoxicillin, amoxicillin + clavulanic acid, quinolones, fluoroquinolones, sulfamethoxazole + trimethoprim and nitrofurans was high. The third generation cephalosporins and aminoglycosides kept a good activity. Global prevalence of extended spectrum beta-lactamase (ESBL) production was observed in 9 % of Enterobacteriaceae.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La pathologie infectieuse urinaire est fréquente aussi bien en milieu communautaire qu'hospitalier. Environ 150 millions de cas d'infections urinaires dans le monde et environ deux millions en France sont recensés annuellement. Elles constituent à ce titre une préoccupation de santé publique [1]. Les données de la littérature montrent qu'*Escherichia coli* est la bactérie prédominante dans l'infection urinaire [2]. Cette étude prospective concerne le profil épidémiologique et la résistance aux antibiotiques des entérobactéries uropathogènes isolées au laboratoire de microbiologie de l'hôpital militaire Moulay-Ismaïl de Meknès sur une période de deux ans (octobre 2006–octobre 2008). Cette enquête menée pour la première fois nous permet d'adapter le protocole d'antibiothérapie des infections urinaires, selon les données épidémiologiques locales.

Matériel et méthodes**Lieu de l'étude**

Ce travail est réalisé au laboratoire de microbiologie de l'hôpital militaire Moulay-Ismaïl de Meknès d'octobre 2006 à octobre 2008. Cet hôpital a une capacité de 300 lits et comporte toutes les spécialités et les consultations correspondantes en dehors de la pédiatrie. Les urines proviennent de patients hospitalisés au service d'urologie ou de consultants adressés par les consultations et les structures communautaires rattachées à l'hôpital (infirmières de garnison...).

Étude bactériologique

Chaque urine adressée au laboratoire de microbiologie a fait l'objet d'un examen cytotabériologique urinaire (ECBU) de routine comportant :

- une uroculture avec dénombrement de germes (bactériurie) ;
- un examen direct permettant d'apprécier la leucocyturie et les éléments figurés de l'urine (hématies, cristaux...).

Le diagnostic biologique d'infection urinaire a été porté sur les critères classiques de Kass : leucocyturie supérieure à 10^4 /ml et bactériurie supérieure à 10^5 UFC/ml. Selon le contexte clinique, les seuils de bactériurie de 10^3 UFC/ml pour les cystites à coliformes et de 10^4 UFC/ml pour les entérobactéries plus habituellement impliquées dans le cadre des infections urinaires nosocomiales ont été retenus. L'identification des bactéries a été faite sur les caractères culturels et biochimiques (galeries API 20E, bioMérieux).

Étude de la sensibilité

L'étude de la sensibilité aux antibiotiques a été pratiquée par diffusion en milieu gélosé et l'interprétation a été faite selon les normes du Comité de l'antibiogramme de la société française de microbiologie (CA-SFM) [3]. Les souches productrices de bêtalactamase à spectre étendu (BLSE) ont été détectées par le test de synergie entre un disque central d'amoxicilline + acide clavulanique distant de 30 mm des disques de céfotaxime, ceftazidime, cefepime et aztréonam. La présence de BLSE est notée devant un aspect en « bouchon de champagne ».

Méthodes statistiques

Les pourcentages de résistance ont été analysés par SPSS 13.0. Les comparaisons statistiques ont été effectuées par le test du χ^2 . La valeur *p* inférieure ou égale à 0,05 a été considérée statistiquement significative.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3396028>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3396028>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)